

# La restauration des milieux aquatiques commence

**Mont-Dol** — Le premier des trente-neuf chantiers du programme d'actions pour restaurer la qualité de l'eau a été entrepris sur le Guyoult, au Haut Pont. Six ans de travaux seront nécessaires.

Le chantier est immense : il concerne 39 sites de la région de Dol. Il prendra du temps : six ans au moins.

Il coûtera plus de 4 millions d'euros subventionnés en majeure partie par l'Agence de l'eau et le Département. Mais il est nécessaire et prioritaire pour restaurer les milieux aquatiques du secteur.

Le Syndicat des bassins côtiers de la région de Dol, le SBCDol, a signé des contrats avec différents partenaires, collectivités et associations, le 14 juin 2019, pour mettre sur pied un vaste plan d'actions. « **Celles-ci ont pour finalité la réduction des différentes sources de pollution ou de dégradation physique des milieux aquatiques sur 39 sites** », explique Christophe Fambon le président du SBCDol.

## Une pêche de sauvetage

La première intervention a eu lieu au Haut-Pont. Les travaux consistent à relever le lit du cours d'eau en pente douce jusqu'à la sortie du radier du pont.

La cote haute du lit mineur ne devant pas dépasser celle du radier pour assurer le bon écoulement de l'eau. « **Cela facilite aussi une migration plus aisée des civelles et autres poissons qui étaient bloqués à cet endroit du Guyoult. La continuité écologique du fleuve c'est aussi cela** », explique Fabien Hyacinthe, technicien des rivières au SBCDol.

Habituellement, les travaux de ce type sont conduits depuis les berges. Mais à cet endroit du ruisseau, ce



Premier d'une longue série de travaux dans le fleuve Guyoult, la réfection de la berge a nécessité la présence d'une mini-pelle à même le lit de la rivière.

PHOTO : OUEST-FRANCE

n'était pas possible, compte tenu de la hauteur des berges. Une mini-pelle a donc été descendue dans le lit de la rivière. « **Le prestataire Ouest TP a spécialement formé son conducteur d'engin pour ce type d'ouvrage particulièrement délicat** », souligne Fabien Hyacinthe.

Et pour intervenir sans déranger la faune, une pêche de sauvetage a été

faite sur le site avant travaux, 500 anguilles, brochets, truites et chevesnes, entre autres, ont été remis à l'eau à un kilomètre en aval. « **C'est un travail de longue haleine que nous avons entrepris, les riverains devront s'habituer à la présence d'engins sur les sites à restaurer** », prévient Christophe Fambon.

La première période de trois ans

(2019-2021), se décline en trois volets : milieux aquatiques (pour 1 475 647 €), qualité de l'eau et protection de la ressource (pour 646 764 €), acquisitions foncières (pour 300 000 €), soit 2 422 411 € pour cette première phase.

Le montant prévisionnel pour les six années de travaux s'élève au total à 4 187 906 €.